



**A**près la bombe Arnaud Démare, champion du monde Espoirs 2011 et vainqueur dès son arrivée chez les pros de sa première classique du World Tour, à Hambourg, devant l'Allemand Greipel, c'est à Warren Barguil d'exploser à son tour chez les amateurs. « C'est le meilleur Français de la saison », dit Bernard Bourreau. Et, à Dole (Jura), le 26 août dernier, l'entraîneur national des Espoirs en avait fait le leader de l'équipe de France au départ du Tour de l'Avenir. Vainqueur un an plus tôt à Alba (Italie) de la dernière étape de l'épreuve réservée aux moins de 23 ans et 5<sup>e</sup> au classement final, le Breton n'avait qu'un objectif en tête : gagner l'édition 2012.

Depuis des années, c'est la course qui fait rêver ce grimpeur, lancé sur les traces de Thibaut Pinot. « Il me fait penser à Richard Virenque, témoigne Pierre-Yves Chatelon, l'entraîneur national des juniors. On l'a vu apparaître à la classique des Alpes en 2009. Il était déjà un peu fougueux mais il avait des qualités particulières. Et, notamment, il grimpeait. » Ce jour-là, il manque de mettre KO à lui tout seul une solide équipe nationale belge qui sort d'une semaine d'entraînement sur les pentes du Ballon d'Alsace. Équipier appliqué de la sélection bretonne, Warren Barguil n'est bientôt plus que le seul adversaire des dénommés Wellens et Waeytens, partis en duo en direction du hameau des Bottières à Saint-Pancrace, sur la route de la Toussuire. Quand il peut jouer sa carte, il est pointé à 1'40" de Wellens à 5 kilomètres de l'arrivée. Dans un style très aérien, il revient fort, passe Waeytens mais il échoue finalement à 41" de Wellens. Ce jour-là, tous les observateurs sont unanimes : un grimpeur est né. Cela fait trois ans que le gamin d'Inzinzac-Lochrist, dans le Morbihan, attend l'occasion. Il n'en rate pas une autre un mois et demi plus tard à Vendôme. Il devient champion de France juniors après avoir fait la course en tête de bout en bout. « J'ai eu beaucoup de mal à avoir ma place en équipe régionale, dit l'intéressé. Il y avait beaucoup de bons coureurs mais jusque-là je ne trouvais pas beaucoup de courses qui me convenaient. Moi, il me faut des côtes. »

L'année suivante, pour ses premiers pas dans la catégorie Espoirs, il confirme les impressions. « Et c'est un personnage, raconte encore Bernard Bourreau. On ne va pas le comparer à Hinault mais il a un vrai caractère de Breton. Il sait ce qu'il veut. Il a >>>